

## Les groupes régionaux anciens du Hallstatt à l'est des Carpates

La Moldavie aux XII<sup>e</sup>- VII<sup>e</sup> siècles av.n.è.

ATTILA LÁSZLÓ

Pendant les premières phases du Hallstatt (selon le système chronologique Reinecke/Müller-Karpe, élaboré pour la région nord-alpine), à l'est de l'aire de diffusion de la civilisation des Champs d'Urnes centrale-européenne, on a pu cerner ces dernières décennies un grand complexe culturel répandu à partir du bassin de la Tisza jusqu'à la vallée du Dniestr, caractérisé du point de vue archéologique surtout par sa céramique à décor cannelé. Dans la même période, avec un certain décalage peut-être, au nord-est de la Péninsule Balkanique, au Bas-Danube et dans les zones adjacentes, avec des ramifications jusqu'en Asie Mineure (Troie VII b2), un autre grand complexe culturel évolue, caractérisé surtout par sa céramique à décor incisé et imprimé. Les deux complexes, qui représentent probablement l'héritage archéologique de deux vastes communautés ethno-historiques<sup>1</sup>, réunissent plusieurs cultures et groupes qui peuvent être distingués, tant à partir de certaines particularités des éléments composants qui les définissent, des distinctions remarquées dans leur évolution historique, que d'après le critère territorial. Jusqu'à présent, dans le cadre du grand complexe culturel à céramique cannelée, on a pu mieux individualiser la culture Bobda II-Susani-Belegiš II, ayant son aire initiale dans le Banat, Voïvodina et sur le Mureş inférieur<sup>2</sup>, avec certains prolongements vers les régions situées au sud des Carpates (le groupe Vîrtop, "le Champ d'Urnes" de Balta Verde)<sup>3</sup>, ainsi que la culture Gáva-Holíhrady, répandue depuis le bassin supérieur et moyen de la Tisza jusqu'au Plateau de Transylvanie et dans les régions situées au pied extérieur des Carpates nord-orientales<sup>4</sup>. En ce qui concerne le deuxième grand complexe culturel, à céramique incisée et imprimée, on connaît mieux les cultures (ou groupes) Pšeničevo<sup>5</sup>, Insula

<sup>1</sup> Ainsi, S. MORINTZ, *RI*, 30, 1977, 8, p. 1480-1484 attribue le complexe culturel à céramique cannelée aux Thraces de nord, et celui à céramique incisée et imprimée aux Thraces du sud.

<sup>2</sup> I. STRATAN, A. VULPE, *PZ*, 52, 1977, p. 49-50, 53-60; S. MORINTZ, *RI*, 30, 1977, 8, p. 1471-1473; *idem*, *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii*, București, 1978, p. 15-45; M. GUMA, *AMN*, 16, 1979, p. 488-493; *idem*, *SCIVA*, 32, 1981, 1, p. 62-63; I. CHICIDEANU, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 44-47, avec la bibliographie antérieure.

<sup>3</sup> D. BERCIU, *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 150-159; D. BERCIU, E. COMSA, *MCA*, 2, 1956, p. 307-320; D. BERCIU, *Dacia*, NS, 5, 1961, p. 150; *idem*, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966, p. 232; S. MORINTZ, dans *Dicționar de istorie veche a României* (red. D.M. Pippidi), București, 1976, p. 78-79; A. VULPE, *ibidem*, p. 617-618; B. HÄNSEL, *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, Bonn, 1976, p. 101-105 (dans les notes suivantes : Hänsel 1976); I. STRATAN, A. VULPE, *PZ*, 52, 1977, p. 50-58; A. VULPE, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2387-2389; I. CHICIDEANU, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 44-47; I. CHICIDEANU, P. GHERGHE, *MCA* (XV.SAR, Braşov 1981), 1983, p. 103-107. En rapport avec "l'horizon" culturel à céramique cannelée du sud des Carpates voir aussi A.D. ALEXANDRESCU, *Dacia*, NS, 22, 1978, p. 115-124; V. BORONEANT, *TD*, 5, 1984, p. 156-166.

<sup>4</sup> Voir la bibliographie citée par G.I. SMIRNOVA, *SCIVA*, 25, 1974, 3, p. 359-380; T. KEMENCZEI, dans *Südzone der Lausitzer Kultur*, p. 275-285; *idem*, *Die Spätbronzezeit Nordostungarns*, Budapest, 1984, p. 58-86; A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 149-163; *idem*, *CI*, 14-15, 1983-1984, p. 65-84.

<sup>5</sup> P. DETEV, *Apulum*, 7, 1968, 1, p. 61-91; M. ČIČIKOVA, *Thracia*, 1, 1972, p. 79-100; HÄNSEL, 1976, p. 191-213. *Idem*, p. 169-191, 213-219, 220-227, 227-229. B. HÄNSEL a défini aussi les groupes suivants à céramique imprimée sur le territoire de la Bulgarie : Rabiša, le groupe de la zone du littoral, Cepina, le groupe de la dépression de Sofia.

Banului<sup>6</sup> et Babadag<sup>7</sup>, répandues entre la vallée de Maritza, le bassin du Danube inférieur et la zone istro-pontique. Dans la région est-carpatique de la Roumanie, où se rencontrent les aires des deux complexes culturels esquissés plus haut, le complexe à céramique cannelée est représenté par deux groupes distincts, à évolution parallèle, Grănicești et Corlăteni, et celui à céramique incisée et imprimée par deux groupes successifs, Tămăoani et Cozia.

Dans la période suivante, qui correspond approximativement aux étapes Ha B3-C de la chronologie centrale-européenne, dans l'espace compris entre le cours du Danube et celui du Mureș va évoluer la vaste culture Basarabi, dont les éléments arrivent loin, tant vers l'ouest (Burgenland, Carinthie et Slovénie) que vers l'est (la vallée du Dniepr)<sup>8</sup>. Cette culture se répandra aussi dans le sud de la Moldavie où est attesté également le groupe Stoicani. Le groupe Trestiana, qui commence son évolution dans la même période, prendra fin probablement à peine dans la phase suivante du Hallstatt tardif. Les phénomènes archéologiques complexes de cette dernière période peuvent être confrontés déjà avec les premières relations des auteurs antiques concernant l'histoire de l'espace carpto-danubien<sup>9</sup>.

Dans le cadre restreint du présent travail, après quelques précisions relatives à la période et l'aire étudiées, nous présenterons les traits généraux de l'époque et l'évolution des sept groupes culturels mentionnés plus haut, esquissant l'histoire de l'espace est-carpatique jusqu'au seuil du Hallstatt tardif<sup>10</sup>. Nous espérons que l'image historique envisagée, plus nuancée tant vis-à-vis de nos tentatives antérieures<sup>11</sup> que de celle présentée il y a une décennie dans une monographie de large circulation<sup>12</sup>, va compléter heureusement aussi le tableau réalisé pour l'évolution centrale- (et ouest-) européenne<sup>13</sup>.

### Limites chronologiques. Terminologie.

Le commencement de la période étudiée est marqué à l'est des Carpates - de même que sur le Plateau Transylvain - par l'achèvement de l'évolution de la culture Noua (-Sabatinovka), ayant des empreintes est-européennes (nord-pontiques) certaines, et par l'apparition, dans sa vieille aire, des plus anciens groupes culturels, appartenant aux deux complexes mentionnés plus haut, à céramique respectivement cannelée ou incisée et imprimée, caractérisés surtout par des éléments composants respectivement originaires de l'Ouest ou du Sud<sup>14</sup>. Ce moment (qui correspond approximativement avec la limite d'entre les périodes Bronze D et Hallstatt A selon le système Reinecke/Müller-Karpe)

<sup>6</sup> S. MORINTZ, P. ROMAN, *SCIV*, 20, 1969, 3, p. 393-423; HÄNSEL, 1976, p. 151-164.

<sup>7</sup> S. MORINTZ, *Dacia*, NS, 8, 1964, p. 101-118; *idem*, *Peuce*, 2, 1971, p. 19-25; *idem*, *MCA* (XVLSAR, Vaslui, 1982), 1986, p. 58-64; HÄNSEL, 1976, p. 120-134.

<sup>8</sup> A. VULPE, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 49-89 et fig.19 (carte). La genèse et l'évolution de la culture Basarabi a été mise en rapport récemment avec l'individualisation des Géo-Daces comme entité ethno-historique aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. n. è. Voir aussi M. PETRESCU-DIMBOVIȚA, *AM*, 9, 1980, p. 63.

<sup>9</sup> Cf. A. VULPE, *MA*, 2, 1970, p. 115-213; *idem*, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2261-2284; A. PETRE; *Pontica*, 7, 1974, p. 9-26.

<sup>10</sup> Dans le présent travail sont exposées les principales conclusions d'un ouvrage plus étendu, concernant le Hallstatt ancien et moyen sur le territoire de la Moldavie, multiplié en résumé : A. LÁSZLÓ, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei*. Rezumatul tezei de doctorat, Iași, 1985 (dans les notes suivantes : LÁSZLÓ, 1985).

<sup>11</sup> A. LÁSZLÓ, *CI*, 7, 1976, p. 57-75; *idem*, *TD*, 1, 1976, p. 89-98; *idem*, *Actes Bucarest*, 1, 1980, p. 181-187.

<sup>12</sup> HÄNSEL, 1976, p. 105-113, 134-151.

<sup>13</sup> Pour l'évolution des groupes culturels de l'Europe centrale jusqu'à la période Ha A-B voir, récemment, V. FURMANEK, F. HORST, dans *Beiträge zum bronzezeitlichen Burgenbau in Mitteleuropa*, Berlin-Nitra, 1982, p. 9-45.

<sup>14</sup> A.C. FLORESCU, *AM*, 2-3, 1964, p. 143-216; *idem*, *Dacia*, NS, 11, 1967, p. 59-94; A. LÁSZLÓ, *TD*, 1, 1976, p. 91-94; *idem*, *CI*, 7, 1976, p. 62-70; A.M. LESKOV, *Jung- und spätbronzezeitliche Depotfunde im nördlichen Schwarzmeergebiet*, 1, *PBF*, XX, 5, München, 1981, p. 75-76, 87-88, 98; M. FLORESCU, A.C. FLORESCU, *MCA* (XV.SAR, Brașov, 1981), 1983, p. 118-121; LÁSZLÓ, 1985, p. 21-23.

marque, de l'avis de la plupart des spécialistes roumains, le passage au premier âge du Fer, divisé en trois périodes : Hallstatt ancien, moyen et tardif<sup>15</sup>. La période que nous étudions, correspondant à peu près aux phases Ha A-B et C, est appelée dans la littérature archéologique roumaine Hallstatt ancien et moyen, terminologie adoptée également par certains spécialistes étrangers, préoccupés par la protohistoire de la région du Bas-Danube<sup>16</sup>. Quant à la formation et à la diffusion des cultures caractéristiques de la période du début du Hallstatt, on utilise souvent la notion de "hallstattisation", comprenant en général par ce phénomène la diffusion de certaines formes de culture de l'ouest vers l'est de l'espace carpto-danubien<sup>17</sup>. Nous avons considéré nécessaires ces courtes précisions pour éviter les confusions qui pourraient apparaître à cause du sens différent des termes liés à la période et à la culture de Hallstatt dans l'archéologie centrale et ouest-européenne actuelle<sup>18</sup>. On ne peut pas négliger non plus le fait que la division dans le temps des phénomènes de l'âge du Bronze et du commencement de l'âge du Fer de nos régions a été orientée en général selon les classifications chronologiques élaborées pour les réalités de l'Europe centrale, en remarquant dans les trois dernières décennies surtout l'application - parfois assez rigide - du système réalisé par H. Müller-Karpe, inclusivement en ce qui concerne les datations absolues<sup>19</sup>. C'est ainsi que la datation de certaines découvertes (surtout d'objets en bronze) par rapport à ces systèmes chronologiques est, actuellement, parfois inévitable. Il est encourageant de constater que, ces derniers temps, se sont multipliées les découvertes qui permettent l'établissement de liaisons directes avec l'espace balcano-égéen, assurant ainsi une base plus solide pour la chronologie (inclusivement l'absolue) de la protohistoire des régions carpto-danubiennes ainsi que pour son rattachement à l'histoire du bassin oriental de la Méditerranée. Ainsi, la découverte, dans le niveau 13b de l'établissement de Kastanas (Grèce du Nord), d'une épingle en os à tête trompétiforme avec quatre protubérances sur le col, caractéristique de la culture Noua, est particulièrement importante pour établir le passage de l'époque tardive du Bronze au premier âge du Fer, c'est-à-dire pour préciser la fin de la culture Noua et le commencement des groupes hallstattiens anciens qui lui succèdent. L'association de cette épingle avec la céramique H.R. III C ancienne lui assure (conformément à la nouvelle chronologie égéenne, plus basse par rapport à celle élaborée par Furumark) une datation dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle av. n.è.<sup>20</sup>. Il en résulte que les complexes de type "Bronze D" de l'espace carpto-danubien, inclusivement la culture Noua, existaient encore dans cette période et que, par conséquent, ceux de type "Hallstatt A" ne pouvaient pas apparaître avant le milieu ou la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle av. n.è.<sup>21</sup>. En même temps, cette découverte permet d'établir des parallélismes plus sûrs entre la fin de l'âge du Bronze et le commencement de l'âge du Fer dans l'espace carpto-danubien, d'une part et les événements qui ont déterminé la chute de la civilisation mycénienne,

<sup>15</sup> Cette périodisation, exposée dans la première grande synthèse sur la préhistoire et l'histoire ancienne de la Roumanie, publiée sous les auspices de l'Académie de la RSR (cf. D. BERCIU, dans *Istoria României*, I, București, 1960, p. 137-147, 149-161; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *ibidem*, p. 147-149) s'est enracinée dans l'archéologie roumaine sans qu'il existe un consensus complet concernant le contenu et les limites chronologiques des trois phases mentionnées.

<sup>16</sup> Cf. HÄNSEL, 1976, *passim*.

<sup>17</sup> I. NESTOR, dans *Istoria poporului român*, București, 1970, p. 34; S. MORINTZ, *RI*, 27, 1974, 6, p. 903; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *AM*, 9, 1980, p. 67; etc.

<sup>18</sup> Voir les communications publiées dans les volumes *Hallstattkultur*, 1980 et *Hallstattkolloquium*, 1984.

<sup>19</sup> Voir par exemple, M. RUSU, *Dacia*, NS, 7, 1963, p. 177-210; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *Depozitele de bronzuri din România*, București, 1977.

<sup>20</sup> A. HOCHSTETTER, *Germania*, 59, 1981, 2, p. 239-259. Voir aussi Chr. PODZUWEIT, dans *Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v. Chr.*, Berlin, 1982, en particulier p. 73, 82 et fig. 4.

<sup>21</sup> Il est à mentionner que, se fondant sur les résultats des nouvelles recherches du Levant, qui ont mis en évidence la nécessité de "l'abaissement" de la chronologie de Furumark, N. K. SANDARS (dans *The European Community in Later Prehistory*, London, 1971, p. 14-15, 18) a proposé la datation du Bronze D central-européen au XII<sup>e</sup> siècle (au lieu du XIII<sup>e</sup>, conformément au système de H. Müller-Karpe) et du Ha A au XI<sup>e</sup> siècle ou, tout au plus, commençant avec la fin du XII<sup>e</sup> siècle av. n.è.

d'autre part<sup>22</sup>. Les possibilités de datation des groupes culturels étudiés seront discutées au long du travail. Nous tenons à mentionner uniquement que la date finale de la période analysée par nous a été établie en fonction de la nouvelle datation, plus haute, du commencement du Hallstatt tardif carpato-danubien, fondée, principalement, sur la révision de la chronologie de la nécropole de Ferigile<sup>23</sup>.

### Aire étudiée. Milieu naturel.

Nous avons envisagé le territoire situé entre les Carpates orientales et la rivière de Prut, sans négliger les régions avoisinantes, à évolution culturelle apparentée. Du point de vue physico-géographique, le territoire de la Moldavie se caractérise par la décroissance graduelle des altitudes du relief de l'ouest vers l'est et le sud-est. Conformément à cette distribution par étages, la végétation spontanée s'établit en deux zones : la zone de la forêt, qui occupe les parties plus hautes, péricarpatiques et de plateau, et la zone de sylvesteppe, qui caractérise surtout la Plaine de la Moldavie, les Collines de Fălciu, la Plaine du Siret inférieur et la Plaine de Covurlui. La steppe se limite, à l'exception de certains îlots, à l'extrémité sud de la Plaine de Covurlui (voir la carte, fig. 1). Le climat en est continental-tempéré, plus excessif vers le Sud et l'Est<sup>24</sup>. En ce qui concerne les conditions écologiques de la fin du II<sup>e</sup> millénaire et du commencement du premier millénaire av.n.è., on a pu tirer des conclusions en s'appuyant sur les restes de faune, découverts dans les établissements de Dănești (le groupe Corlăteni)<sup>25</sup> et Cozia (le groupe ayant le même nom)<sup>26</sup>, situés dans le Plateau central moldave. La présence du cerf (*Cervus elaphus*) et de l'ours brun (*Ursus arctos*) dans cette région (à une altitude moyenne d'uniquement 200 mètres<sup>27</sup>), inclusivement dans la zone de contact avec la Plaine de la Moldavie, prouve l'existence dans ces contrées, au commencement du premier âge du Fer, d'un paysage géographique dominé par de puissants massifs de forêts (feuillus) de basse altitude. Par conséquent, il y a eu un régime hydrique plus constant, à humidité plus élevée, déterminant des conditions climatiques moins continentales.

### Conditions d'existence.

#### Etablissements et habitations.

Par rapport à la période antérieure, de la culture Noua-Sabatinovka du Bronze tardif, la vie devient sédentaire, avec des établissements stables, où l'on trouve, à la place des "cendrieres" (zolniki, en russe) des habitations enfoncées sous terre (les groupes Grănicești<sup>28</sup>, Cozia<sup>29</sup> et, probablement, la culture Basarabi<sup>30</sup>), ou construites à la surface du sol (les groupes Grănicești<sup>31</sup>,

<sup>22</sup> A propos de ce dernier problème, cf. le récent ouvrage de LORD W. TAYLOR, *The Mycenaean*, London, 1983, p. 155-163 et 164-170 (bibliographie).

<sup>23</sup> A. VULPE, *Dacia*, NS, 21, 1977, p. 81-111.

<sup>24</sup> V. BĂCĂOANU et collab., *Podiul Moldovei*, București, 1980, p. 10-11, 76-97, 140-141.

<sup>25</sup> O. NECRASOV, S. HAIMOVICI, *MCA*, 8, 1962, p. 59-60.

<sup>26</sup> C. MISĂILĂ, Travail de diplôme, élaboré sous la direction du prof. S. Haimovici, Université de Iași, 1971.

<sup>27</sup> V. BĂCĂOANU et collab., *op. cit.*, p. 298.

<sup>28</sup> A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 150; *idem*, *CI*, 14-15, 1983-1984, p. 66 (Grănicești, Preutești).

<sup>29</sup> *Idem*, *AM*, 7, 1972, p. 208-209, fig. 2-3; *idem*, *CI*, 7, 1976, p. 59 (Cozia).

<sup>30</sup> I.T. DRAGOMIR, *Istros*, 2-3, 1981-1983, p. 87 (Suceveni); A. VULPE, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 57 n° 62 (Epureni, d'après les informations d'E. Ciocca).

<sup>31</sup> Cf. la note 28 (Grănicești).

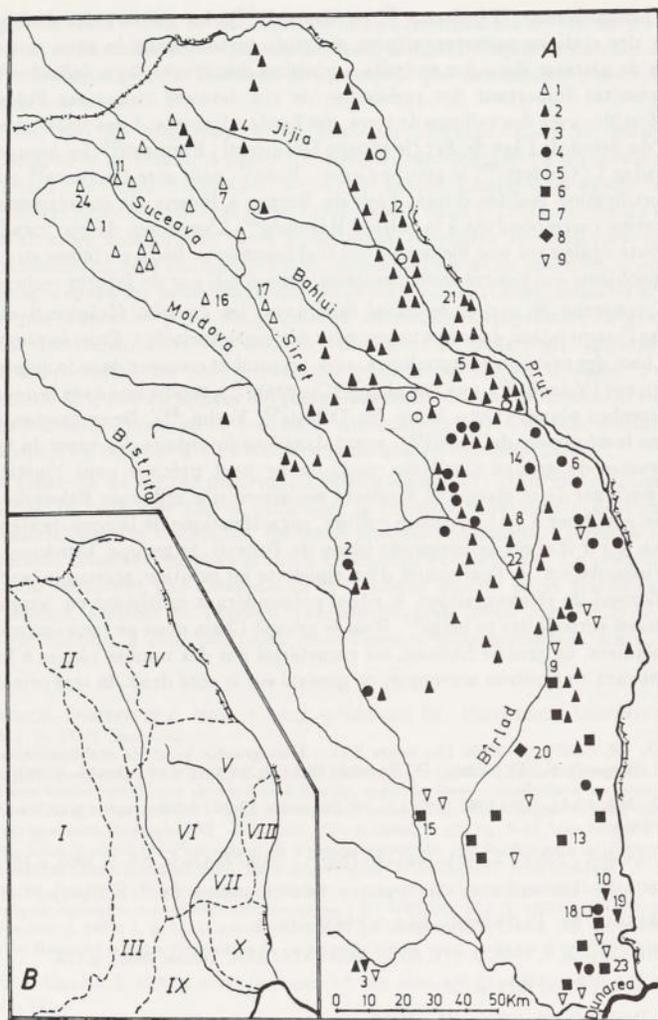


Fig. 1

A. La Moldavie au XII<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècles av. n. è. Groupes culturels :

1. Grănicești, 2. Corlăteni, 3. Tămăoani, /-Babadag I/, 4. Cozia, /-Babadag II/, 5. Cozia /découvertes céramiques dans le milieu Corlăteni/, 6. Basarabi, 7. Stoicani, 8. Trestiana, 9. Hallstatt, groupe incertain.

Découvertes mentionnées dans le texte : 1. Botoșana, 2. Brad, 3. Cindești, 4. Corlăteni, 5. Cotu Morii, 6. Cozia, 7. Cucorăni, 8. Dănești, 9. Dodești, 10. Foltești, 11. Grănicești, 12. Ilișeni, 13. Lunca, 14. Pocreaca, 14. Poiana, 16. Preutești, 17. Siliștea Nouă, 18. Stoicani, 19. Tămăoani, 20. Trestiana, 21. Trifești, 22. Vaslui, 23. Vinători, 24. Volovăț.

B. Les zones géographiques de la Moldavie : I. Carpates, II. Plateau de Suceava, III. Souscarpates, IV. Plaines de la Moldavie, V. Plateau central moldave, VI. Collines de Tutova, VII. Collines de Fălciu, VIII. Dépression Elan-Horincea, IX. Plaine du Siret inférieur, X. Plaine de Covurlui.

Corlăteni<sup>32</sup> et probablement, Tămăoani<sup>33</sup> et Basarabi<sup>34</sup>). La plupart des établissements sont représentés par des stations ouvertes, situées souvent, surtout dans la zone sous-carpatique et dans les régions de plateau, dans des endroits à position dominante, bien défendus d'une manière naturelle. Un résultat important des recherches de ces derniers temps est l'identification des établissements fortifiés avec des vallums de terre, des fossés adjacents et des palissades, dans tous les quatre groupes du début de l'âge du Fer (le groupe Grănicești : Preutești<sup>35</sup>; les groupes Corlăteni et Tămăoani-Babadag I : Cindești<sup>36</sup>; le groupe Cozia : Brad<sup>37</sup>, peut-être Pocreaca<sup>38</sup> aussi). Il semble que même la fortification réalisée durant l'âge du Bronze à Poiana ait été réaménagée durant la période d'habitation correspondant à la culture Basarabi<sup>39</sup>. L'existence de ces "citadelles" en terre suppose sans doute également une hiérarchie des établissements, liée à certaines structures sociales et politiques - problème qui pourra seulement être approfondi par de futures recherches.

En ce qui concerne le rite et le rituel funéraires, les groupes Grănicești et Corlăteni se caractérisent par l'incinération dans des urnes, avec certaines variantes. Dans le premier groupe, on rencontre aussi bien des nécropoles tumulaires, avec les tombes creusées dans le manteau des tertres élevés préalablement (Volovăți<sup>40</sup>), que des planes (Cucorăni<sup>41</sup>), tandis que dans le deuxième existent seulement des tombes planes (Cotu Morii<sup>42</sup>, Trifești<sup>43</sup>, Vaslui<sup>44</sup>). Deux tombes à inhumation, découvertes dans la nécropole de Vaslui<sup>45</sup>), ayant dans leur inventaire des vases du type Belozërka, sont contemporaines du groupe Corlăteni, mais on ne peut préciser pour l'instant si elles ont appartenu aux porteurs de ce groupe et attestent seulement une influence Belozërka, ou bien si on devrait même les attribuer à cette dernière culture, caractéristique de la zone de steppe nord-ouest pontique<sup>46</sup>. A en juger d'après la nécropole plane de Foltești, le groupe Tămăoani se caractérise par le rite de l'inhumation. A l'exception d'un squelette en position accroupie, sur le côté droit, il s'agit probablement de réinhumations, le rituel prépondérant consistant en "empaquetage" fort serré et groupement surtout des os longs<sup>47</sup>. Pour le groupe Cozia nous ne connaissons pas encore de découvertes funéraires. Le groupe Stoicani est caractérisé par des tombes planes à inhumation, les squelettes se trouvant en position accroupie, en général sur le côté droit, la tête orientée vers le sud

<sup>32</sup> A. LÁSZLÓ, *CI*, 7, 1976, p. 59-60 (les notes 8-11 : bibliographie pour les établissements de Andrieșeni, Corlăteni, Prăjești, Trușești); S. TEODOR, P. SADURSCHI, *MCA* (XIII. SAR, Oradea, 1979), p. 81-82 (Lozna).

<sup>33</sup> A. LÁSZLÓ, *MA*, 12-14, 1980-1982 (1986), p. 66 (les notes 19-20 : bibliographie pour les établissements de Vinători et Tămăoani).

<sup>34</sup> R. VULPE et collab., *SCIV.*, 2, 1951, 1, p. 180-183; A. VULPE, *Dacia*, NS, 9, 1965, p. 107 (Poiana).

<sup>35</sup> D. POPOVICI, N. URȘULESCU, *CA*, 4, 1981, p. 54-57; 5, 1982, p. 23-27; 8, 1986, p. 37-41.

<sup>36</sup> A. C. FLORESCU, M. FLORESCU, *SAA*, 1, 1983, p. 74-75.

<sup>37</sup> V. URȘACHI, *Carpica*, 1, 1968, p. 171; *idem*, *MCA* (XIV. SAR, Tulcea, 1980), p. 179.

<sup>38</sup> A. C. FLORESCU, *CI*, 2, 1971, p. 107.

<sup>39</sup> A. VULPE, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 61, n° 146.

<sup>40</sup> M. IGNAT, *Suceava*, 5, 1978, p. 107-127; A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 150.

<sup>41</sup> S. TEODOR, *AM*, 8, 1975, p. 121-124; A. LÁSZLÓ dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 150-151.

<sup>42</sup> Recherches de surface A. LÁSZLÓ, 1973 ( *cf.* *SAA*, 1, 1983, p. 53-55, fig. 2/1-2); fouilles inédites C. ICONOMU, 1982.

<sup>43</sup> I. IONIȚĂ, *MCA*, 8, 1962, p. 734-736; LÁSZLÓ, 1985, p. 6.

<sup>44</sup> AL. ANDRONIC et collab., *AMM*, 1, 1979, p. 105; AL. ANDRONIC, R. POPESCU, *MCA*, (XIV. SAR, Tulcea, 1980), p. 560; AL. ANDRONIC, *CI*, 12-13, 1981-1982, p. 118-120 (les tombes 9/1976 et 10/1979); A. LÁSZLÓ, 1985, p. 6.

<sup>45</sup> AL. ANDRONIC et collab., *MCA*, 8, 1962, p. 91; AL. ANDRONIC, *CI*, 12-13, 1981-1982, p. 120-121 ( les tombes 4 et 6, datées par l'auteur des VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>, sont respectivement des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. n. è.).

<sup>46</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 6. Voir aussi A. I. MELJUKOVA, *Skifija i frakijiskij mir*, Moskva, 1979, p. 35-36.

<sup>47</sup> A. LÁSZLÓ, *MA*, 12-14, 1980-1982 (1986), p. 67-68.

et la face dirigée vers l'est<sup>48</sup>. En ce qui concerne la culture Basarabi de Moldavie, la découverte à Lunca de quelques os humains, accompagnés de vases, semble indiquer l'existence d'une nécropole à inhumation<sup>49</sup>. Enfin, le groupe Trestiana se caractérise par des tombes planes à inhumation, à squelettes en position allongée<sup>50</sup>.

En économie, un rôle important a été joué par l'élevage; pour les groupes Grănicești, Corlăteni et Cozia, on a déterminé à partir du matériel ostéologique les espèces suivantes à poids légèrement variable : bovidés, ovicapridés, le porc, le cheval, auxquels on ajoute aussi le chien<sup>51</sup>. Les quatre premières espèces sont également représentées dans l'établissement de Grănicești sous la forme de statuettes zoomorphes, liées à certaines croyances et pratiques religieuses<sup>52</sup>. La chasse avait seulement un rôle complémentaire comme moyen de se procurer la nourriture, les os d'animaux sauvages ayant un poids maximum de 18,08/21,04% (Cozia, considérée par fragments, respectivement par individus<sup>53</sup>). La détermination de certaines empreintes de grains (conservées sur un fragment de torchis, découvert dans l'établissement de Grănicești) appartenant à l'espèce *Triticum dicoccum* constitue une preuve précieuse pour la culture des céréales<sup>54</sup>, déduite jusqu'à présent uniquement de quelques indices indirects (fragments de torchis contenant de la paille ou de la balle, pierres à moudre, faucilles en bronze de différents types). Une telle économie mixte peut aussi être remarquée en rapport avec d'autres communautés contemporaines<sup>55</sup>.

En ce qui concerne les autres métiers, on retient également pour cette époque le travail de la pierre, tant par la taille que par le polissage, la richesse et la variété de l'outillage lithique (percuteurs, racloirs, pointes de flèches, couteaux courbes, marteaux, pierres à moudre, queues, etc.<sup>56</sup>) étant surtout observée dans les groupes Grănicești et Corlăteni. Ce phénomène s'explique probablement non seulement par l'abondance et la bonne qualité de la matière première et par les traditions locales, héritées de l'époque précédente, mais aussi par l'activité métallurgique, plus modeste par rapport à celle pratiquée dans l'espace intracarpatique. Ainsi, les preuves du

<sup>48</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 166-187; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 87-91 (Stoicani).

<sup>49</sup> I. T. DRAGOMIR, Istros, 2-3, 1981-1983, p. 86-87 (Lunca). On pourrait également mettre en rapport avec la culture Basarabi une tombe secondaire découverte à Matca, ayant la fosse creusée dans un tumulus plus ancien et couverte de poutres. Le squelette, orienté NO-SE, allongé sur le dos, était accompagné de trois vases, parmi lesquels un broc à décor typiquement Basarabi (M. BRUDIU, *TD*, 6, 1985, p. 32, fig. 3-4). Une tombe à inhumation, dans une ciste en pierre, avec le squelette d'un enfant en position accroupie, sur le côté gauche, a encore été découverte (avec huit autres tombes planes à incinération) dans la nécropole de Soldanesty, RSS Moldave (A. I. MELJUKOVA, *MIA*, 64, 1958, p. 71, fig. 19/2). D'ailleurs, on considère que pour la culture Basarabi le rite de l'incinération est spécifique, la nécropole éponyme constituant une exception (A. VULPE, *MA*, 2, 1970, p. 184; *idem*, *The Journal of Indo-European Studies*, 2, 1974, 1, p. 5). D'autres part, VL. DUMITRESCU, *Dacia*, NS, 12, 1968, p. 259, considère que la nécropole de Basarabi n'appartient pas à la culture du même nom, mais au type Balta Verde.

<sup>50</sup> E. POPUȘOI, *Carpica*, 2, 1969, p. 87-92 (la tombe n° 14); *idem*, *CI*, 11, 1980, p. 130, 132, fig. 3/1; 8/1; 19/5 (les tombes 14, 26, 28).

<sup>51</sup> Voir les notes 25-26. Nous devons la détermination des ossements d'animaux découverts dans l'établissement de Grănicești au Professeur S. Haimovici.

<sup>52</sup> A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 155-156, pl. 5/11-14; *idem*, *CI*, 14-15, 1983-1984, p. 79, fig. 9/1-4.

<sup>53</sup> Cf. la note 26.

<sup>54</sup> M. CÎRCIUMARU, *TD*, 4, 1983, p. 129.

<sup>55</sup> Des restes de céréales ont été signalés surtout dans des établissements de la culture Gáva-Holíhrady. Cf. P. PATAY, *FA*, 27, 1976, p. 198 (Poroszló, Hongrie); T. KEMENCZEI, *FA*, 32, 1982, p. 92 (Nagykálló, Hongrie); N. CHIDIOȘAN, *MCA* (XV SAR, Brașov, 1981), 1983; M. CÎRCIUMARU, *TD*, 4, 1983, p. 129 (Tășad, dép. Bihor).

<sup>56</sup> I. NESTOR et collab., *SCIV*, 3, 1952, p. 93 (Corlăteni); M. DINU, *ASUI*, 1, 1955, p. 77 (Valea Lupului); A. C. FLORESCU, *MCA*, 5, 1959, p. 333; 6, 1959, p. 123, (Andrieșeni); M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, EM. ZAHARIA, *MCA*, 8, 1962, p. 51 (Dănești); AL. ANDRONIC et collab., *MCA*, 8, 1962, p. 91 (Vaslui); S. TEODOR, P. ȘADURSCHI, *MCA* (XIII SAR, Oradea, 1979), p. 82 (Lozna); S. TEODOR, *Suceava*, 6-7, 1979-1980, p. 48 (Botoșana); A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 155 (Grănicești).

travail local du bronze (quelque moules et cuillères, probablement à couler<sup>57</sup>) sont encore peu nombreuses et souvent peu concluantes. La plupart des 252 objets en bronze datant de l'intervalle Ha A-C, enregistrés jusqu'en 1985 sur le territoire de la Moldavie<sup>58</sup> appartiennent à certains types transylvains et centraux européens (haches à douille de type transylvain et à ouverture concave, faucille à bouton, à languette et à crochet, épées à languette et à coupe à la poignée, fibules de type passementerie etc.)<sup>59</sup>. Quelques types de fibules (Brad<sup>60</sup>, Poiana<sup>61</sup>, les fibules avec le pied en forme de "bouclier béotien"<sup>62</sup>) attestent les liaisons avec le monde égéo-balkanique. Les pièces de type estique se limitent à une "serfouette" (motyga, en russe)<sup>63</sup>, provenant de l'aire de la culture Belogradovka ou Černoles (répandue dans la sylvosteppe de la rive droite du Dniepr)<sup>64</sup>, et à quelques pointes de flèche à deux tranchants en forme de feuille ou rhombe, de type "cimmérien"<sup>65</sup>. Du même intervalle (Ha A-C), on connaît à présent 21 objets en fer : 11 couteaux de différents types<sup>66</sup>, 1 couteau de combat à poignée en bronze, appartenant initialement

<sup>57</sup> Moules : M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *SCIV*, 4, 1953, 3-4, p. 472 (Gura Idrici); M. DINU, *ASUI*, 1, 1955, p. 77 (Valea Lupului); N. ZAHARIA, M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, EM. ZAHARIA, *Așezări din Moldova de la paleolitic până în secolul al XVIII-lea*, București, 1970, p. 197, n° 44a, pl. LXI/1-2, 9-10 (Holboca); S. MARINESCU-BÎLCU, *TD*, 2, 1981, fig. 4/7 (Tirpești). Voir aussi le dépôt de moules récemment découvert à Brădicesti, daté du VIII<sup>e</sup> et du début du VII<sup>e</sup> siècle av. n. è. (C. ICONOMU, *CI*, 14-15, 1983-1984, p. 85-114) et le moule d'une hache à douille, trouvé dans l'établissement de Siret, appartenant au groupe Grănicesti (information N. Ursulescu). Cuillères : T. UDRESCU, *Carpica*, 6, 1973-1974, fig. 3/4 (Horga, attribué à la culture Noua); A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 155 (Grănicesti).

<sup>58</sup> A. LÁSZLÓ, 1985 p. 19.

<sup>59</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *SCIV*, 4, 1953, 3-4, p. 443-486; *idem*, *Dacia*, NS, 2, 1958, p. 59-67; 4, 1960, p. 139-159; *idem*, dans *Omăgiu lui Constantin Daicoviciu*, București, 1960, p. 431-442; *idem*, *AM*, 2-3, 1964, p. 251-272; *idem*, dans *Actes du VIII<sup>e</sup> Congrès Int. Sc. Préhist. et Protohist.*, Beograd, 1, 1971, p. 171-192; *idem*, *Depozitele de bronzuri din România*, București, 1977, *passim*; *idem*, *Die Sichel in Rumänien*, PBF, XVIII, 1, München, 1978, *passim*; M. RUSU, *Sargetia*, 4, 1966, p. 17-40; A. D. ALEXANDRESCU, *Dacia*, NS, 10, 1966, p. 133-135; T. BADER, *Die Fibeln in Rumänien*, PBF, XIV, 6, München, 1983, p. 46-47; V. CĂPITANU, A. VULPE, *MA*, 9-11, 1977-1979 (1985), p. 497-501; I. CHICIDEANU, *Dacia*, NS, 27, 1983, p. 11-17.

<sup>60</sup> A. VULPE, *Dacia*, NS, 9, 1965, p. 119; HÄNSEL, 1976, p. 139-140; T. BADER, *op. cit.*, p. 101-102 (Brad).

<sup>61</sup> R. VULPE et collab., *SCIV*, 2, 1951, 1, p. 184; T. BADER, *op. cit.*, p. 99-101; A. VULPE, *TD*, 5, 1984, p. 47, 50, 58-59, (Poiana, Trestiana).

<sup>62</sup> E. POPUȘOI, *Carpica*, 2, 1969, p. 87-92; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 84-85; T. BADER, *op. cit.*, p. 90 (Trestiana).

<sup>63</sup> Lieu de découverte inconnu, dép. Vaslui; information Elvira Ciocca.

<sup>64</sup> A. I. TERENOŽKIN, *Predskifskij period na dneprovskom pravobereže*, Kiev, 1961, p. 145-146.

<sup>65</sup> R. VULPE et collab., *SCIV*, 2, 1951, 1, p. 187, fig. 28/ 8-11 (attribuées au niveau Poiana II 1-2, La Tène II). Les pièces découvertes à Umbrărești appartiennent peut-être aussi à ce type (M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *Dacia*, 7-8, 1937-1940, p. 431, fig. 8/1, considérée scythique). Fedesti (GH. COMAN, *Statornicie, continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, București, 1980, p. 235, fig. 122/38-39, attribuées au Hallstatt tardif "laténoïde") et Galați (I. T. DRAGOMIR, *Istros*, 2-3, 1981-1983, p. 88 fig. 12/9). Voir aussi A. I. TERENOŽKIN, *Kimmerijskyj*, Kiev, 1976 fig. 7, 82-83; A. I. MELJUKOVA, *Skifjya i frakijskij mir*, Moskva, 1979, p. 36.

<sup>66</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 174, 178, 183, fig. 12/1, pl. IX/18; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 90-91, pl. 6/6 (les tombes 18, 30, 47 et 58 de Stoicani); A. C. FLORESCU, *MCA*, 3, 1957, p. 210, fig. 13; *idem*, *MCA*, 5, 1959, p. 335 (Trușești); A. LÁSZLÓ, *AAH*, 29, 1977, p. 55, n° 8, fig. 2/8; *idem*, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 156 (Grănicesti, 2 exemplaires); M. IGNAT, *Suceava*, 5, 1978, p. 110, 116, note 27 (Volovăț); S. TEODOR, P. SADURSCHI, *Hierarus*, 1978, p. 82 (Lozna); A. C. FLORESCU, *M. FLORESCU, SAA*, 1, 1983, p. 74-75 (Cindești, 2 exemplaires).

à une épée de type Liptau<sup>67</sup>, 3 haches plates à ailerons<sup>68</sup>, 1 pointe de lance<sup>69</sup>, 1 anneau<sup>70</sup>, 3 fibules fragmentaires (variantes du type Glasinac?)<sup>71</sup>, 1 hache à deux tranchants (appartenant éventuellement, au Hallstatt tardif)<sup>72</sup>, auxquels on ajoute encore un nombre (6 + ?) d'objets non-déterminés<sup>73</sup>.

On remarque la présence des objets en fer dans tous les groupes culturels étudiés, les plus anciennes pièces pouvant être datées dès le Ha A<sup>74</sup>, mais, à la différence d'autres régions du pays, nous ne connaissons pas encore sur le territoire de la Moldavie de preuves certaines concernant le travail local du fer dans le Hallstatt ancien<sup>75</sup>.

La céramique, étudiée attentivement et récemment classifiée en fonction de la technique de travail (inclusivement de cuisson, en atmosphère oxydante et réductrice), des formes et du décor des vases, a contribué substantiellement à l'individualisation des groupes culturels discutés ici<sup>76</sup>. La mise en évidence des particularités des groupes Grănicești et Corlăteni nous semble surtout importante, ce qui démontre encore une fois l'existence de plusieurs variantes ("cultures", "groupes", "aspects") dans le cadre du grand complexe à céramique cannelée, apparemment unitaire.

## Evolution historique.

A l'âge du Bronze tardif, le territoire de la Moldavie (comme l'espace compris entre le Dniepr inférieur et le Plateau transylvain) a été habité par la population du complexe Noua-Sabatinovka, représenté à l'ouest du Dniestr moyen par la culture Noua - une synthèse née sur fond autochtone, homogénéisée par un courant estique, lié au déplacement, vers l'ouest de la région Volga-Don, des porteurs de la culture Srubny<sup>77</sup>. A son tour, l'achèvement de l'évolution de la culture Noua est lié à l'apparition, dans sa vieille aire, des plus anciens groupes culturels appartenant déjà - conformément à la terminologie roumaine - au premier âge du Fer (Hallstatt)<sup>78</sup>.

Comme le démontrent les observations stratigraphiques<sup>79</sup>, dans la plus grande partie de la

<sup>67</sup> M. IGNAT, *TD*, 2, 1981, p. 139-140, fig. 4 (Corni).

<sup>68</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *Dacia*, NS, 2, 1958, p. 59-67 (Birlad, 2 exemplaires); I. T. DRAGOMIR, dans *Județul Galați pe scara timpului*, Galați, 1972, p. 31, fig. 2/ p. 29 (Pleșa).

<sup>69</sup> A.C. FLORESCU, M. FLORESCU, *SAA*, 1, 1983, p. 74-75, (Cindești).

<sup>70</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 177 (Stoicani, tombe n° 26).

<sup>71</sup> *Ibidem*, p. 166, 185, pl. IX/1a, X/55h; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 90-91, pl. 6/9 (Stoicani, tombes 1, 55 et 58).

<sup>72</sup> M. BRUDIU, *Revista Muzeelor*, 1968, 4, p. 344-345 (Șivița).

<sup>73</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 168, 174, 184; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 87, 90 (les tombes 1, 17, 50, 56, Stoicani); A.C. FLORESCU, M. FLORESCU, *SAA*, 1, 1983, p. 74-75 (Cindești).

<sup>74</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 20. Il s'agit des couteaux de Corni, Grănicești, Volovăț (groupe Grănicești) et Cindești (groupe Tămăoani-Babadag I).

<sup>75</sup> *Ibidem*. Voir, pour le commencement de la métallurgie du fer sur le territoire de la Roumanie : A. LÁSZLÓ, *AAH*, 29, 1977, p. 53-75; A. STOIA, *Metalurgia fierului în Hallstatt pe teritoriul României*. Rezumatul tezei de doctorat, Iași, 1986.

<sup>76</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 4-5, 7 et *passim*. Concernant la classification de la céramique du groupe Grănicești voir *idem*, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 151-155 et les notes 18-19 (p. 161).

<sup>77</sup> Cf. la note 14.

<sup>78</sup> L'analyse des rapports entre la culture Noua et la civilisation du Hallstatt ancien qui lui succède (A. LÁSZLÓ, *TD*, 1, 1976, p. 91-94; *idem*, *CI*, 7, 1976, p. 62-67) a mis en évidence les changements essentiels qui ont eu lieu au commencement du Hallstatt dans presque tous les domaines de la vie : économie, type d'établissement et d'habitation, rite et rituel funéraires, inventaire archéologique, inclusivement la céramique.

<sup>79</sup> A.C. FLORESCU, *AM*, 2-3, 1964, p. 190. Par exemple, selon notre catalogue, d'un nombre de 132 découvertes de type Corlăteni, 65 se superposent à des traces d'habitation Noua.

Moldavie, la culture Noua est suivie par le complexe culturel à céramique cannelée, originaire de l'ouest de l'espace carpato-danubien. Ainsi, dans le Plateau de Suceava est attesté le groupe Grănicești, tandis que le groupe Corlăteni est répandu dans la région souscarpatique, le Couloir du Siret, la Plaine de la Moldavie, le Plateau central moldave, les Collines de Tutova, la Dépression Elan-Horincea et les Collines de Fălcu. Seules, la Plaine du Siret inférieur et la Plaine de Covurlui ne connaissent pour l'instant aucune découverte sûre, appartenant à "l'horizon" à céramique cannelée. Il est fort probable que cette zone, attachée directement à la Plaine du Bas-Danube, soit entrée, dès le début du Hallstatt, dans l'aire du complexe culturel à céramique incisée et imprimée, caractéristique de l'espace balcano-ponto-danubien.

Le groupe Grănicești fait partie du vaste complexe Gáva-Holíhrady<sup>80</sup>. L'apparition de ces communautés dans le Plateau de Suceava a pu être stimulée également par la richesse de cette zone en gisements de sel et en sources salées, exploités dès le néolithique<sup>81</sup>. Par sa position géographique, le groupe Grănicești est étroitement lié au groupe Holíhrady de l'Ukraine souscarpatique d'aujourd'hui, la stratigraphie verticale et horizontale de l'établissement de Mahala, près de Černovtsy<sup>82</sup> représentant également un important repère chronologique pour les découvertes du nord-ouest de la Moldavie. Les établissements de Grănicești et Preutești, ainsi que la nécropole tumulaire de Volovăț<sup>83</sup> peuvent être ainsi encadrés, dans les grandes lignes, dans la phase Gáva-Holíhrady ancienne, représentée par le niveau Mahala III. Mais la présence de certains éléments archaïques dans l'établissement de Grănicești (comme, par exemple, "l'amphore" pourvue de proéminences hypertrophiées, vides à l'intérieur, ornementées de cannelures concentriques, appelée parfois aussi "urne de type Gáva-Lăpuș") plaide pour l'ancienneté plus grande de cet établissement, qui est le plus vieux monument extracarpatique connu actuellement de la culture Gáva-Holíhrady<sup>84</sup>. Nous croyons que l'apparition ancienne du groupe Grănicești s'explique par les liaisons directes avec l'aire de genèse de la culture Gáva-Holíhrady, c'est-à-dire avec le bassin supérieur de la Tisza (inclusivement la Dépression du Maramureș et celle de Lăpuș). Au cours de ces contacts, ont également été entraînés vers le Plateau de Suceava certains éléments du groupe Lăpuș qui finit son évolution durant la première moitié ou vers le milieu de la période Ha A<sup>85</sup>. La céramique de l'établissement de Botoșana indique une étape de transition entre les phases Mahala III et IV, étape qui manque dans la station située près de Černovtsy<sup>86</sup>. La nécropole plane de Cucorăni<sup>87</sup> (où ont également été découverts deux vases ayant de bonnes analogies avec la céramique du groupe Tarnobrzeg de la culture Lausitz de Pologne et d'Ukraine<sup>88</sup>) est fort proche, tant en ce qui concerne le rite et le rituel funéraires que la céramique, du cimetière de Taktabáj<sup>89</sup>, attribué à la phase tardive de la

<sup>80</sup> Ce groupe a été identifié à partir des années 1970. Cf. A. LÁSZLÓ, dans *Actes Bucarest*, p. 183-184; *idem*, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 149-163.

<sup>81</sup> N. URSULESCU, *SCIVA*, 28, 1977, 3, p. 307-317.

<sup>82</sup> G. I. SMIRNOVA, *MIA*, 150, 1969, p. 7-34; *idem*, *SCIVA*, 25, 1974, 3 p. 359-380; *idem*, *Archeologičeskij Sbornik*, 17, 1976, p. 18-34; *idem*, *Problemy Archeologii*, 2, 1978, p. 68-72.

<sup>83</sup> Cf. les notes 35 (Preutești), 40 (Volovăț) et A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 149-163, 389-393 (Grănicești).

<sup>84</sup> A. LÁSZLÓ, *TD*, 1, 1976, p. 96, fig. 2/1 = 3/1; *idem*, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 157, pl. 3/3.

<sup>85</sup> *Ibidem* (*Hallstattkolloquium*), p. 157. Voir aussi C. KACSÓ, *Dacia*, NS, 19, 1975, p. 55-62; *idem*, *Necropola tumulară de la Lăpuș*. Rezumatul tezei de doctorat, Cluj, 1981.

<sup>86</sup> S. TEODOR, *Suceava*, 6-7, 1979-1980, fig. 1/5; 2/1-4, 7, 9; 3/2; 4/3; 9/2-7; A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 157.

<sup>87</sup> S. TEODOR, *AM*, 8, 1975, p. 121-124.

<sup>88</sup> *Ibidem*, fig. 3/1, 3. Voir aussi M. GEDL, dans *Südzone der Lausitzer Kultur*, p. 11-33, fig. 4/e; 5/b, e; 9/a-b; B. GEDIGA, *ibidem*, p. 49-58, pl. 1; K. MOSKWA, *ibidem*, p. 301-315, fig. 5/i-j; L. I. KRUSELNICKA, *Pivnične Prikarpattja i zahidna Volin za dobi rannogo žalža*, Kiev, 1976, p. 37-45, fig. 15/III.17, IV.24; *idem*, *AAC*, 19, 1979, p. 83-84, fig. VI/7.

<sup>89</sup> T. KEMENCZEI, dans *Südzone der Lausitzer Kultur*, p. 278; *idem*, dans *Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v. Chr.*, Berlin, 1982, p. 315, fig. 7/1-7; *idem*, *Die Spätbronzezeit Nordostungarns*, p. 63-64, 163-166, pl. CLVIII.

culture Gáva du nord-est de la Hongrie et daté du Ha B1. Les meilleures correspondances pour le niveau Mahala IV (la phase de Gáva-Holihradý récente, datée des IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles avant notre ère<sup>90</sup>) sont offertes par le matériel céramique découvert dans l'établissement de Siliştea Nouă<sup>91</sup>. Cette phase (aussi bien que "l'horizon" Somotor II de la Slovaquie estique<sup>92</sup>.) correspond à la période dans laquelle, dans la Plaine de la Tisza, la culture Gáva avait déjà fini son évolution suite à l'établissement ici du groupe "préscythique" de type Mezöcsát<sup>93</sup>.

Le groupe Corlăteni<sup>94</sup> forme, avec les découvertes de type Kişinev-Lukaşevka de la zone de sylveste, situées entre le Prut et le Dniestr<sup>95</sup>, la deuxième culture à céramique cannelée du Hallstatt ancien est-carpatique. L'origine et l'évolution de cette culture n'ont pu encore être élucidées d'une manière satisfaisante. Les comparaisons entre la céramique de type Corlăteni-Kişinev et celle de type Reci et Mediaş du Plateau de la Transylvanie<sup>96</sup> n'ont pu résoudre le problème, ces dernières découvertes appartenant - comme tout le groupe Grăniceşti - à la culture Gáva-Holihradý, avec une évolution et un répertoire céramique différents. Par contre, nous avons essayé d'établir dans la céramique de la culture Corlăteni-Kişinev une composante originaire du sud-ouest de l'espace carpato-danubien, du complexe Bobda II-Susani-Belegiş II et des groupes apparentés, répandus au sud des Carpates<sup>97</sup>. La compréhension de ce phénomène est alourdie par la connaissance lacunaire du processus de "hallstattisation" d'Olténie et surtout de Munténie. La découverte de quelques établissements appartenant à "l'horizon" à céramique cannelée au nord-est de la Munténie<sup>98</sup> semble pourtant assurer la liaison avec l'établissement de Cindeşti, des Souscarpates de Vrancea. La succession stratigraphique de cette station est extrêmement importante pour l'établissement du début du groupe Corlăteni au sud-ouest de la Moldavie : le niveau d'habitation correspondant à ce groupe s'interpose entre une couche Noua II et un niveau appartenant à "l'horizon" hallstattien ancien à céramique incisée<sup>99</sup>. Une épingle en bronze à tête biconique, ornée par des lignes horizontales parallèles, trouvée dans l'urne de la tombe 9 de la nécropole de Vaslui<sup>100</sup>, pièce ayant de bonnes analogies avec les dépôts de la phase Ha

## CLXI.

<sup>90</sup> G.I. SMIRNOVA, *Problemy Arheologii*, 2, 1978, p. 68, 71.

<sup>91</sup> A. LÁSZLÓ, dans *Hallstattkolloquium*, 1984, p. 153, pl. 2/5; 3/4.

<sup>92</sup> I. PLEINEROVÁ, H. OLMEROVÁ, *Slovenská Archeologia*, 6, 1958, p. 109-119.; J. PASTOR, *ibidem*, p. 314-346; J. PAULIK, *Sborník Slovenského Národného Muzea, Historia*, 62, 8, 1968, p. 41-43; G.I. SMIRNOVA, *SCIVA*, 25, 1974, 3, p. 373-377; A. LÁSZLÓ, *Aluta*, 8-9, 1976-1977, p. 41, 49 et les notes 58-63.

<sup>93</sup> E. PATEK, dans *Symposium zu Problemen der jüngeren Hallstattzeit in Mitteleuropa*, Bratislava, 1974, p. 337-362; *idem*, *Situla*, 20-21, 1980, p. 160-163; T. KEMENCZEL, dans *Hallstattkultur*, 1980, p. 79-92; *idem*, dans *Südzone der Lausitzer Kultur*, p. 277, 284-285.

<sup>94</sup> Cette dénomination a été proposée à l'occasion de la différenciation des deux groupes culturels hallstattiens anciens moldaves à céramique cannelée, Grăniceşti et Corlăteni. Cf. A. LÁSZLÓ, dans *Actes Bucarest*, p. 182-184, avec bibliographie.

<sup>95</sup> V.L. LAPUŞNEAN, I.T. NIKULITZE, M.A. ROMANOVSKAJA, *Pamjatniki rannego železnogo veka* (Archeologičeskaja karta Moldavskoj SSR, Vypusk 4), Kişinev, 1974, p. 5-32, avec la bibliographie antérieure.

<sup>96</sup> S. MORINTZ, *Dacia*, NS, 8, 1964, p. 117; *idem*, dans *Actes du VII<sup>e</sup> Congrès Int. Sc. Préhist. et Protohist.*, Prague, 1, 1970, p. 732; E. ZAHARIA, S. MORINTZ, *SCIV*, 16, 1965, 3, p. 453; A.I. MELJUKOVA, *SA*, 1972, 1, p. 62 et, en particulier, HÄNSEL, 1976, p. 105-113.

<sup>97</sup> A. LÁSZLÓ, *TD*, 1, 1976, p. 96; *idem*, *CI*, 7, 1976, p.69-70; *idem*, dans *Actes Bucarest*, p. 182-183; *idem*, 1985, p. 9-11.

<sup>98</sup> E. ZAHARIA, *Studii și Cercetări de Istorie Buzoiană*, Buzău, s.a., p. 17 (Sărata Monteoru); A. OANCEA, *CA*, 2 1976, p. 191 (Cirlomăneşti). Les auteurs attribuent ces découvertes à l'aspect Mediaş.

<sup>99</sup> Cf. la note 36. Ce dernier niveau a été attribué par les fouilleurs de l'établissement de Cindeşti à la phase Babadag I tardive, ou à une étape intermédiaire entre celle-ci et la phase "Babadag II-Stoicani-Cozia", étape dans laquelle, en tout cas, le décor imprimé est encore inconnu. Informations supplémentaires de M. Florescu, que nous tenons aussi à remercier à cette occasion.

<sup>100</sup> Al. ANDRONIC et collab., *AMM*, 1, 1979, p. 105, fig. 2/3; Al. ANDRONIC, *CI*, 12-13, 1981-1982, p. 118, fig. 5/6.

A 1 de Transylvanie<sup>101</sup>, ainsi que le dépôt de bronze daté de la même période, découvert dans l'établissement d'Ilișeni<sup>102</sup>, prouvent que le groupe Corlăteni a paru aussi dans le centre et dans le nord-est de la Moldavie dès la première étape du Hallstatt.

L'évolution ultérieure de la culture Corlăteni-Kišinev est pour l'instant plus difficile à suivre. Un point d'appui chronologique peut être offert par le poignard en bronze découvert dans l'établissement de Kișinev : "importée" de l'aire de la culture Belozerka tardive, cette pièce peut être datée entre le milieu du X<sup>e</sup> siècle et le commencement ou même le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>103</sup>. Une fibule du type méditerranéen indique pour l'établissement de Lukașevka une datation dans les limites des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles avant notre ère<sup>104</sup>. La présence dans le même établissement<sup>105</sup> (tout comme dans d'autres de la Plaine de la Moldavie<sup>106</sup>.) de quelques fragments céramique à décor imprimé atteste les rapports et, en même temps, la contemporanéité, dans une phase plus évoluée de la culture Corlăteni-Kišinev, avec des groupes avoisinants du complexe à céramique imprimée (Babadag II, Cozia, Saharna-Solončeny) datés des X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

Le groupe *Tămăoani*, défini en 1976<sup>107</sup>, appartient à "l'horizon" à céramique incisée qui précède les groupes culturels à céramique imprimée de la région balcano-ponto-danubienne. En reprenant récemment ce problème<sup>108</sup>, on a précisé que l'aire de diffusion de ce groupe se limite au sud de la Moldavie. De même, en comparant la céramique des deux établissements mieux étudiés, *Tămăoani* et *Vinători*, on a essayé de distinguer deux étapes dans la formation de l'horizon hallstattien ancien à céramique incisée du Bas-Danube<sup>109</sup>. Dans la première (l'établissement de *Tămăoani*, la nécropole de *Foltești*) dominent les motifs ornementaux incisés de tradition Monteoru (guirlandes, triangles hachurés, bandes de lignes parallèles horizontales ou angulaires), dont on croit qu'ils ont été transmis par l'aspect appelé "Prebabadag" ou *Sihleanu*, encore insuffisamment défini<sup>110</sup>. Dans la deuxième étape seulement (*Vinători*, *Cindești*) apparaissent également, à côté de ces éléments, les rangées de cercles concentriques à tangentes incisées, typiques de la céramique *Babadag I*, expliqués par une composante de type *Insula Banului*<sup>111</sup>. Les données stratigraphiques renforcent la possibilité de l'existence des deux étapes esquissées plus haut. Ainsi, la première devrait être datée de la période qui succède immédiatement à la culture *Noua*, au commencement du Hallstatt, dans l'intervalle correspondant au niveau de type *Corlăteni* de *Cindești*, et la deuxième de la période d'existence de la phase *Babadag I*. Un vase de type *Belozerka*, découvert dans

<sup>101</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *Depozitele de bronzuri din România*, București, 1977, p. 108-113, pl. 210/17-18; 213/5 (*Șpălnaca II, Tășad*).

<sup>102</sup> *Ibidem*, p. 119-120.

<sup>103</sup> A. I. MELJUKOVA, *MIA*, 96, 1961, p. 42, fig. 17/1; V. A. DERGAČEV, *Bronzovye predmety XIII-VIII vv. do n. e. iz dnestrovsko-prutskogo mezhdurēčja*, Kișinev, 1975, p. 28, n° 35, p. 57, fig. 8/4; A. M. LESKOV, *op. cit.* (dans la note 14), p. 81, 83, 96, 100, fig. 9/A 88.

<sup>104</sup> A. I. MELJUKOVA, *MIA*, 96, 1961, p. 44; *idem*, *SA*, 1972, 1, p. 60, fig. 3/3; V. A. DERGAČEV, *op. cit.*, p. 27, n° 30, p. 62, fig. 10/31; A. M. LESKOV, *op. cit.*, p. 83.

<sup>105</sup> A. I. MELJUKOVA, *MIA*, 64, 1958, fig. 12/7, 11; *idem*, *SA*, 1972, 1, fig. 3/4,7.

<sup>106</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *SCIV*, 4, 1953, 3-4, p. 452, 454 (*Trușești*); N. ZAHARIA, M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, E. ZAHARIA, *op. cit.* (dans la note 57), pl. LXI/17 (*Holboca*); LII/11 (*Horpaz*); XC/18 (*Lețcani*); XCVII/10 (*Păușești*); CIV/21 (*Proselnici*); CXXXVI/17 (*Răuseni*); CXLVIII/5 (*Rișca*); CCXII/10 (*Stințești*).

<sup>107</sup> HÄNSEL, 1976, p. 144-147.

<sup>108</sup> A. LÁSZLÓ, *MA*, 12-14, 1980-1982 (1986), p. 65-91.

<sup>109</sup> *Ibidem*, p. 70-72 et fig. 12-13.

<sup>110</sup> N. HARTUCHE, *Pontica*, 5, 1972, p. 70-73; *idem*, *SCIV*, 24, 1973, 1, p. 23-25; N. HARTUCHE, F. ANASTASIU, *Istros*, 1, 1980, p. 95-96, 106; AL. OANCEA, *CA*, 2, 1976, p. 225; S. MORINTZ, *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii*, 1, București, 1978, p. 160.

<sup>111</sup> S. MORINTZ, *Dacia*, NS, 8, 1964, p. 110-111, 114-118; *idem*, *Peuce*, 2, 1971, p. 21-23; *idem*, *RI*, 30, 1977, 8, p. 1482; S. MORINTZ, P. ROMAN, *SCIV*, 20, 1969, 3, p. 420-422; E. MOSCALU, *TD*, 1, 1976, p. 85-86; M. BRUDIU, *SCIVA*, 32, 1981, 4, p. 531-535.

l'établissement de Tămăoani<sup>112</sup>, par l'analogie parfaite avec le vase du tombeau 4 de la nécropole de Vaslui, constitue non seulement un élément de liaison avec le groupe Corlăteni ancien, mais aussi un argument de plus pour la datation de l'établissement de Tămăoani au commencement du Hallstatt<sup>113</sup>. Il faut encore remarquer que la stratigraphie de Cindești illustre également un premier rétrécissement de l'aire du groupe Corlăteni avec, comme conséquence, des tendances d'extension du complexe culturel à céramique incisée et imprimée à partir de la période correspondant à la phase Babadag I.

Le groupe Cozia. Ce rétrécissement de l'aire du groupe Corlăteni va continuer dans la période suivante du groupe Cozia<sup>114</sup> qui occupera l'espace entre le Siret et le Prut, étant répandu vers le nord jusqu'au Plateau central moldave inclusivement, région où se trouve aussi l'établissement éponyme. L'analyse comparative des formes et du décor de la céramique des groupes Cozia, Babadag II, Insula Banului et Pșenițevo a mis en évidence, tant l'individualité du groupe Cozia dans le cadre du grand complexe culturel à céramique imprimée, que ses étroites liaisons avec les groupes apparentés mentionnés plus haut, le groupe Cozia pouvant être considéré comme la ramification vers le nord de ces groupes, étendus plus au sud. Au sud de la Moldavie (établissements de Stoicani<sup>115</sup>, Vinători<sup>116</sup>), on observe une interférence des deux groupes avoisinants, Cozia et Babadag II, mais ici même peuvent être surpris également certains éléments de décor absents à Babadag, caractéristiques des groupes Insula Banului et Pșenițevo. Entre les découvertes du centre et du sud de la Moldavie peuvent donc être saisies quelques différences régionales. Par contre, une périodisation du groupe Cozia n'est pas encore possible. Dans le stade actuel des recherches, il faut se contenter d'un encadrement chronologique général qui se limite principalement aux X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles avant notre ère. Cette datation, fondée tout d'abord sur la fibule de type égéen découverte dans l'établissement de Brad<sup>117</sup>, est renforcée aussi par la position chronologique similaire de la phase Babadag II et du groupe Pșenițevo (les deux présentant des connections avec le monde protogéométrique tardif<sup>118</sup>), par le rapport temporel entre l'établissement de type Cozia-Babadag II de Stoicani et la nécropole qui lui succède, trouvée dans la même localité, et datée plus récemment du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>119</sup> et, finalement, par les relations des groupes culturels à céramique imprimée avec certains groupes à céramique cannelée plus évolués (l'aspect Medias, daté dans le Ha B<sup>120</sup>, la phase plus récente de la culture Corlăteni-Kišinev<sup>121</sup>).

Le même encadrement chronologique est valable aussi, selon nous, pour le groupe apparenté, à céramique incisée et imprimée Saharna-Solončeny, répandu dans une aire restreinte entre la rivière Răut et le Dniestr moyen, sans affecter pratiquement l'aire du groupe Kišinev-Lukaševka<sup>122</sup>.

<sup>112</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *SCIV*, 4, 1953, 3-4, p. 771, fig. 7/1.

<sup>113</sup> A. LÁSZLÓ, *MA*, 12-14, 1980-1982 (1986), p. 70-72, fig. 10/1; *idem*, *ASUI*, 32, 1986, p. 3-5.

<sup>114</sup> A. LÁSZLÓ, *AM*, 7, 1972, p. 207-224; *idem*, *TD*, 1, 1976, p. 97-98; *idem*, dans *Actes Bucarest*, p. 185-186; *idem*, 1985, p. 13-15; HÄNSEL, 1976, p. 134-151.

<sup>115</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 132-144, 154-155, fig. 60-64.

<sup>116</sup> M. BRUDIU, *MCA*, 9, 1970, p. 513, fig. 3-8; *idem*, *MCA*, (XIV.SAR, Tulcea, 1980), p. 398-400, fig. 1-3; *idem*, *SCIVA*, 32, 1981, 4, p. 531-535, fig. 3-4.

<sup>117</sup> Cf. la note 60.

<sup>118</sup> B. HÄNSEL, 1976, p. 133-134, 209-213. Concernant les aspects chronologiques des rapports entre les groupes culturels balcano-danubiens à céramique imprimée et le niveau Troie VII b 2, cf. HÄNSEL, 1976, p. 229-236 et CHR. PODZUWEIT, *op. cit.* (dans la note 20), avec bibliographie.

<sup>119</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 85-88; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 91-95; HÄNSEL, 1976, p. 140-143.

<sup>120</sup> T.I. MUSCA, *Apulum*, 18, 1980, p. 75-80.

<sup>121</sup> Voir aussi *supra* et les notes 105-106.

<sup>122</sup> Cf. V.L. LAPUȘNEAN, I.T. NIKULITZE, M.A. ROMANOVSKAJA, *op. cit.* (dans la note 95), fig. 1 et p. 7-32 (carte et catalogue; voir les découvertes n<sup>os</sup> 16, 18-25, 30-33, 35-52, 66). Précisions ultérieures : A.I. MELJUKOVA, *Skijsja i frakjskij mir*, Moskva, 1979, p. 31-32.

Les deux groupes peuvent être ainsi considérés non pas successifs (comme on le préconise dans l'archéologie soviétique, qui opère avec des datations plus basses <sup>123</sup>), mais partiellement contemporains, évoluant en voisinage, séparés par la vallée de Răut. De même, il faut souligner le rôle du groupe Saharna-Solončeny dans la diffusion, jusqu'à la région de sylveste de la rive droite du Dniepr moyen, de certains éléments de type Cozia, Babadag II, Insula Banului et Pšeničevo, manifestés tout d'abord dans la céramique de la culture Belogradovka <sup>124</sup> et ensuite, avec une plus grande intensité, dans celle de la culture Černoles <sup>125</sup>. La présence de ces éléments - combinés parfois d'une manière qu'on ne retrouve pas dans leurs aires originaires - permet aussi "l'élévation" de la chronologie des cultures successives Belogradovka et Černoles, dans le sens que la première devait atteindre le X<sup>e</sup> siècle et que la deuxième ne pouvait survivre de beaucoup au-delà de la limite des IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles avant notre ère <sup>126</sup>.

Dans la période suivante du *Hallstatt moyen*, selon la terminologie roumaine, nous ne pouvons surprendre, sur la plupart du territoire de la Moldavie, des changements nettement perceptibles du point de vue archéologique. Ainsi, dans l'aire de diffusion des groupes Grănicești et Corlăteni, on ne connaît pas pour l'instant de découvertes qui pourraient s'interposer dans le temps entre ces deux groupes et les groupes hallstattiens tardifs, dont l'apparition peut être datée maintenant vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère <sup>127</sup>. Le fait est peut-être dû à une lacune dans nos connaissances actuelles, mais on ne peut exclure non plus la survivance des deux groupes jusqu'au *Hallstatt moyen* inclusivement. Le phénomène ne serait pas singulier, compte tenu de l'évolution jusque dans la période Ha B 3 et même C, respectivement jusqu'aux VIII<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, tant de certains aspects de la culture Gáva-Holíhrady même (l'horizon Somotor II de la Slovaquie estique et de l'Ukraine transcarpatique <sup>128</sup>, l'aspect représenté par l'établissement fortifié de Teleac de la Transylvanie <sup>129</sup>, quelques monuments de l'Ukraine souscarpatique <sup>130</sup>), que de la culture Babadag (phase III) de la Dobroudja <sup>131</sup>.

La situation est tout à fait différente au sud-est de la Moldavie. Dans cette zone, le groupe Cozia est suivi par le groupe *Stoicani*, représenté le mieux par la nécropole à inhumation fouillée dans cette localité, publiée d'une manière détaillée <sup>132</sup> et plusieurs fois discutée dans la littérature spécialisée <sup>133</sup>. Si, en ce qui concerne la position chronologique, l'opinion s'est imposée, durant la dernière décennie, que la nécropole daterait du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère <sup>134</sup>, la possibilité d'une

<sup>123</sup> A. I. MELJUKOVA, *SA*, 1972, 1, p. 70; G. I. SMIRNOVA, *Thracia*, 5, 1980, p. 138-143.

<sup>124</sup> Cf. A. I. TERENOŽKIN, *op. cit.* (dans la note 64), p. 51-52, fig. 26/2; 27/1; 51/3-5; S. S. BEREZANSKA, dans *Archeologija Ukrajskoj RSR*, 1, Kiev, 1971, 402, fig. 112/7, 9, 12.

<sup>125</sup> A. I. TERENOŽKIN, *op. cit.*, p. 59, fig. 32/6, p. 66, 68, fig. 41; V. I. IL'INSKAJA, *Ranneskijskie kurgany bassejna r. Tjasmin*, Kiev, 1975, p. 7, 56, fig. 12; 17/4, 4a; G. I. SMIRNOVA, *Thracia*, 5, 1980, p. 132, 138, 141, fig. 1; 2/23-46; 3-5; 9/1.

<sup>126</sup> Concernant ces problèmes, cf. A. LÁSZLÓ, *ASUI*, 32, 1986, p. 1-12.

<sup>127</sup> A. VULPE, *Dacia, NS*, 21, 1977, p. 81-111; *idem*, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2271-2272; *idem*, *TD*, 5, 1984, p. 59-60.

<sup>128</sup> Cf. la note 92.

<sup>129</sup> Cf. V. VASILIEV, *AMN*, 20, 1983, p. 51-52; V. VASILIEV, I. AL. ALDEA, H. CIUGUDEAN, *MCA* (XV. SAR, Braşov, 1981), 1983, p. 157-158. Selon les auteurs : "L'extinction de l'établissement se date vers la fin du VII<sup>e</sup> ou au commencement du VI<sup>e</sup> avant notre ère et doit être corrélée avec la pénétration des Scythes en Transylvanie".

<sup>130</sup> G. I. SMIRNOVA, *Archeologičeskij Sbornik*, 15, 1973, p. 7-11 (Ostritza). Voir aussi L. I. KRUVELNICKA, *AAC*, 19, 1979, p. 89-94; G. I. SMIRNOVA, *Trudy Gos. Ermitaža*, 20, 1979, p. 62-64.

<sup>131</sup> S. MORINTZ, *Dacia, NS*, 8, 1964, p. 117; *idem*, *MCA* (XV. SAR, Vaslui, 1982), 1986, p. 60-64.

<sup>132</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 157-211; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, M. DINU, *SCIVA*, 25, 1974, 1, p. 87-91.

<sup>133</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 85-88; HÄNSEL, 1976, p. 140-143; E. CIOCEA, I. CHICIDEANU, *SCIVA*, 35, 1984, 4, p. 331-344; A. LÁSZLÓ, 1985, p. 15-16.

<sup>134</sup> *Ibidem*.

périodisation intérieure ainsi que son appartenance culturelle restent par la suite non résolues. L'opinion récemment exprimée, selon laquelle la nécropole serait représentative pour la première partie de la phase Babadag III<sup>135</sup>, est digne d'être prise en considération, mais difficile à vérifier jusqu'à ce qu'on connaisse mieux le contenu de la phase finale de la culture Babadag.

L'un des problèmes majeurs, qui n'a pu encore être résolu d'une manière satisfaisante, est le rapport entre l'établissement et le cimetière hallstattien de Stoicani. La présence dans cet établissement d'un niveau marqué par la céramique à décor imprimé, de type Cozia-Babadag II, est indubitable<sup>136</sup>. Mais cette espèce céramique est inexistante dans la nécropole, celle-ci pouvant être considérée, par conséquent, comme sûrement ultérieure. D'autre part, en comparant la céramique dans le cadre d'une récente étude, nous avons constaté que des 7 types à 20 variantes, établis pour le cimetière, 5 types à 9 variantes apparaissent aussi dans la céramique de l'établissement<sup>137</sup>. De la sorte, même dans les conditions du manque de critères de stratigraphie verticale ou horizontale<sup>138</sup>, l'hypothèse de l'existence, dans l'évolution de l'établissement, d'un niveau d'habitation plus récent (correspondant, en partie, à la nécropole) semble être maintenant mieux fondée. Les types des vases communs, tant dans l'établissement que dans la nécropole apparaissent en 19 des 60 tombes découvertes, respectivement des 36 qui ont eu de la céramique également (les tombes n°s 2-3, 6, 9-10, 14, 22, 24, 26, 30-31, 34-36, 41-42, 44, 53, 55), auxquelles s'ajoutent aussi 6 vases isolés, provenant de tombes dérangées. Ces tombes pourraient marquer une première étape dans l'évolution de la nécropole, correspondant déjà au commencement de la phase Babadag III et contemporaine des complexes anciens (localisés surtout en Olténie et dans le Banat) de la culture Basarabi, qui commence son évolution à partir du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>139</sup>. Dans le cadre de la même étude, on a également mis en évidence quelques éléments d'inventaire (types de vases, couteaux en fer, queues, fibules en fer, lames de silex) et du rite et du rituel funéraire (notamment l'habitude de déposer des pierres dans les tombes) de la nécropole de Stoicani, sur la base desquels peuvent être établies certaines correspondances avec l'est de l'aire de la culture Basarabi (les cimetières de Lunca et Seliste, l'établissement et la nécropole de Șoldaneșty), d'une part, et le groupe "préscythique" Mezöcsát de la Hongrie orientale, d'autre part<sup>140</sup>.

A la lumière de ces dates, la nécropole de Stoicani ne semble plus si isolée qu'on l'a cru jusqu'à présent : évidentes sont les liaisons, tant avec le fond local (l'établissement) qu'avec certains phénomènes contemporains, répandus sur un espace plus large, entre le Dniestr moyen et la Plaine de la Tisza<sup>141</sup>. En ce qui concerne la datation de la nécropole, celle-ci s'est fondée tout d'abord sur les trois fragments de fibules en fer, mal conservées, au sujet desquelles les opinions les plus diverses ont été exprimées<sup>142</sup>. Mais indépendamment du type auquel elles ont appartenu (avec

<sup>135</sup> S. MORINTZ, *MCA* (XVLSAR, Vaslui, 1982), 1986, p. 63-64.

<sup>136</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 132-144, fig. 61/3; 62/1-15.

<sup>137</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 15.

<sup>138</sup> Dans l'établissement de Stoicani la couche de culture hallstattienne n'a pu être identifiée (M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 17, 132) et le matériel provenant des 15 fosses qui marquent l'habitation de cette période n'a pas été publié séparément, par complexes.

<sup>139</sup> A. VULPE, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2271-2280; *idem*, *Dacia*, NS, 25, 1981, p. 404; S. MORINTZ, *MCA*, (XVLSAR, Vaslui, 1982), 1986, p. 63-64.

<sup>140</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 16. Cf. A.I. MELJUKOVA, *MJA*, 64, 1958, fig. 14-23 (Șoldaneșty); V.L. LAPUȘNEAN, *Arheologičeskie Issledovanija v Moldavii*, 1968-1969 (1972), p. 88-104; *ibidem*, 1970-1971 (1973), p. 100-113; I.A. RAFALOVIC, V.L. LAPUȘNEAN, *ibidem*, 1972 (1974), p. 110-147 (Seliste); E. PATEK, T. KEMENCZEI, *op. cit.* dans la note 93 (groupe Mezöcsát).

<sup>141</sup> L'opinion exprimée récemment (A.I. MELJUKOVA, *Skifija i frakijiskij mir*, Moskva, 1979, p. 33, 35) selon laquelle le cimetière de Stoicani appartiendrait aux héritiers de la culture Nouă, maintenus dans le milieu des tribus thraces, porteurs de la culture hallstattienne, est difficile à accepter si on a en vue les différences d'inventaire archéologique, de rite et de rituel funéraire et surtout le grand laps de temps qui sépare la culture Nouă de la nécropole de Stoicani.

<sup>142</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MCA*, 1, 1953, p. 166, 185; *idem*, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 84-87 et la

un ressort ou deux, avec le pied rectangulaire, triangulaire ou en forme de clepsydre), la période de circulation de ces fibules ne se limite pas au VIII<sup>e</sup> siècle, mais elle s'étend également aux VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère<sup>143</sup>. L'importance de ces fibules fragmentaires consiste donc, non pas tant dans leur valeur chronologique que dans l'attestation des liaisons du groupe Stoicani avec le monde nord-balkanique et celui du Danube inférieur. Le seul argument ferme pour la datation de la nécropole au VIII<sup>e</sup> siècle est sa postériorité vis-à-vis de l'horizon Cozia-Babadag II, ce qui ne signifie pas que la période de fonctionnement du cimetière n'ait pas pu dépasser la limite des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

Durant la période où, dans la Dobroudja, va continuer à évoluer la phase Babadag III<sup>144</sup>, l'ancienne aire Cozia sera intégrée dans l'aire de diffusion de la phase "classique" de la culture *Basarabi*<sup>145</sup>. La plus nordique découverte sûre de la Moldavie (Dodești) se trouve dans la zone des collines de Fălciu, tandis que dans la région comprise entre les Carpates et le Siret on ne connaît pas de découvertes du type *Basarabi*. La datation actuelle, dans le VIII<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle de la culture *Basarabi* en général<sup>146</sup>, est renforcée pour la Moldavie par la fibule en bronze de type Poiana, découverte dans l'établissement du même nom, type qui circule dans l'espace carpato-danubien au cours des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère<sup>147</sup>. À l'est du Prut, à l'exception de quelques découvertes disparates, les établissements et les nécropoles de la culture *Basarabi* (le groupe *Șoldaneșty*) se concentrent dans la même aire restreinte, entre la vallée du Răut et le Dniestr moyen, où a évolué aussi le groupe *Saharna-Solončeny*<sup>148</sup>. Donc, on ne peut exclure non plus la possibilité que, dans la région comprise entre le Prut et le Răut où manquent les découvertes de type *Basarabi*, l'évolution du groupe *Kišinev-Lukaševka* ait continué, comme on a supposé aussi la survivance des groupes *Grănicești* et *Corlăteni*, jusqu'au Hallstatt moyen inclusivement.

Des éléments de la culture *Basarabi* ont été découverts également plus à l'est, tant dans le milieu préscythique tardif des steppes nord-pontiques<sup>149</sup>, que dans la sylveste de la droite du Dniestr moyen. Dans cette dernière région, les éléments de type *Basarabi* (tant la céramique provenant de l'aire *Basarabi-Șoldaneșty* que les imitations locales de celle-ci) apparaissent seulement à partir de la phase *Žabotin* et non pas avec la phase précédente, *Černoles II*, comme on s'y attendrait sur la base des dernières datations des archéologues soviétiques (*Černoles II* : VIII<sup>e</sup> siècle et le commencement ou la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle; *Žabotin* : VII<sup>e</sup> siècle et le commencement du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère)<sup>150</sup>. Le manque d'éléments *Basarabi* dans la culture *Černoles* constitue un autre argument pour "l'élévation" de la chronologie de cette dernière culture (*cf. supra*). De même, la possibilité de la synchronisation de la culture *Basarabi* avec la phase *Žabotin* impose aussi la révision de la chronologie de cette dernière période.

Le groupe *Trestiana* a été défini à partir d'un nombre restreint de découvertes (mises au jour

note 13; HÄNSEL, 1976, p. 142-143; A. VULPE, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2388; T. BADER, *op. cit.* (dans la note 59), p. 78-79, nr. 163-165; E. CIOCEA, I. CHICIDEANU, *SCIVA*, 35, 1984, 4, p. 331-344.

<sup>143</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 86, les notes 37-40; HÄNSEL, 1976, p. 142-143, les notes 38-50; T. BADER, *op. cit.*, p. 76-77, 84, avec bibliographie.

<sup>144</sup> Voir les notes 131, 135.

<sup>145</sup> A. LÁSZLÓ, 1985, p. 16-17; A. VULPE, *Dacia*, NS, 30, 1986, p. 51-68 (catalogue) et fig. 19 (carte).

<sup>146</sup> A. VULPE, *RI*, 32, 1979, 12, p. 2265, 2271; *idem*, *Dacia*, NS, 25, 1981, p. 404.

<sup>147</sup> Voir la note 61. Dans le dépôt de moules de Brădicești, en dehors d'une forme à couler pour la fibule de type Poiana, il y a aussi un moule servant à la fabrication d'un type de celt, habituel dans les dépôts de bronze des séries Fizeșu-Gherlii et Somartin-Vetiș, daté au plus tard du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. *Cf.* C. ICONOMU, *CI*, 14-15, 1983-1984, p. 85-114; A. VULPE, *TD*, 5, 1984, p. 58.

<sup>148</sup> *Cf.* C. L. LAPUȘNEAN, I. T. NIKULITZE, M. A. ROMANOVSKAJA, *op. cit.* (dans la note 95), fig. 1 (carte) et p. 12-13, 15-16, 23, 26-27 (les découvertes n<sup>os</sup> 17, 26-29, 34, 69).

<sup>149</sup> *Cf.* A. I. MELJUKOVA, *Skifija i frakijiskij mir*, Moskva, 1979, p. 68, fig. 24 (carte).

<sup>150</sup> *Ibidem*, p. 80-84; A. LÁSZLÓ, *ASUI*, 32, 1986, p. 8-12.

1200					1100					1000					900					800					700					600					Dates absolues																
B D		Ha A			Ha B 1-2			Ha B 3/C					Ha D		Europe centrale																																				
N O U A	Grănicești —————?															ancien										récent										Plateau de Suceava															
	Corlăteni —————?															ancien										récent										Souscarpates Plaine de la Moldavie															
																C o r l ă t e n i			C o z i a			B a s a r a b i					B a s a r a b i ?		H A L L S T A T T										Plateau Central Moldave Collines de Tutova												
																Trestiana															R E C E N T										Coulloir du Siret Dépression Elan-Horincea										
																Stoicani?															R E C E N T										Collines de Fălciu										
																P r e b a l a d a n a g ?			S i h l a n i			T â m ă o a n i			B a b a d a g I			V i n ă t o r i			?					Souscarpates de Vrancea															
																C o z i a - B a b a d a g I I			S t o i c a n i ?					B a s a r a b i ?					R E C E N T										Plaine du Siret Inférieur												
																B a s a r a b i															R E C E N T										Plaine de Covurlui										
																S t o i c a n i															R E C E N T										Région Prut-Dniestr										
																K i s i n e v - L u k a s e v k a —————?															ancien										récent										Raut-Dniestr
															S a h a r n a - S o l o n ă n i			S ă l d a n e ș t i					R E C E N T										Sylvosteppe																		
S A B A T I - N O V K A		B e l o g r u d o v k a			C ă r n o l e ș t i			Ž a b o t i n					R E C E N T										Région nord-pontique																												
															B e l o z e r k a			C ă r n o g o r o v k a			N o v o c ă r n o v k a					R E C E N T										Steppe															

L'espace extracarpatique oriental aux XII<sup>e</sup>- VII<sup>e</sup> siècles av.n.è.

près du village du même nom) : trois tombes planes à inhumation avec des squelettes d'adultes en position allongée, avec la tête orientée vers le sud<sup>151</sup>. L'inventaire des tombeaux (tasses à deux anses surélevées, fibules en bronze) ainsi que le résultat de l'étude anthropologique (qui indique la présence de la variante pontique du type méditerranéenne), justifient la distinction entre les tombeaux de type Trestiana et le groupe des tombes à inhumation de la Moldavie, qui contiennent des éléments de type "scythique". Nous pensons que la distinction peut être faite aussi du point de vue chronologique. Fondées sur la période de circulation de deux types de fibules attestées dans les tombes de Trestiana (Poiana : VIII<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècles; à pied en forme de "bouclier béotien" : VII<sup>e</sup> - première moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère)<sup>152</sup>, nous considérons que la datation la plus plausible de ce groupe est le VII<sup>e</sup> siècle, précédant le groupe des tombes à inhumation de la Moldavie, apparenté au groupe Ciurbrud de Transylvanie (attribué par quelques-uns aux Agathyrses). Ce groupe est apparu, selon une chronologie plus haute proposée récemment, vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle<sup>153</sup> et, selon la conception traditionnelle, au début du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>154</sup>.

Les rapports entre les découvertes de type Stoicani, Basarabi et Trestiana, attestées dans l'ancienne aire Cozia au cours des VIII<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère, pourront être mieux éclaircis seulement par de nouvelles recherches. Pourtant on peut considérer, dès le stade actuel des recherches, que la connexion entre ces groupes a été assurée par la culture Basarabi, capable de véhiculer vers le nord-est certains éléments (fibules par exemple) originaires du monde balkano-danubien (illyrien?)<sup>155</sup>. De même, on peut considérer que les changements saisis dans cette période au sud de la Moldavie s'inscrivent dans un contexte historique plus large, dans le cadre duquel des éléments de culture d'origine différente (de type Basarabi, "préscythique", "cimmérien", "thracocimmérien") sont véhiculés sur un espace vaste, étendu depuis la région nord-pontique, par la vallée du Danube et de ses affluents, jusqu'à la zone est-alpine et nord-ouest balkanique<sup>156</sup>.

Traduit par Ecaterina Belicov.

### Abréviations

AAC	Acta Archaeologica Carpathica, Kraków
AAH	Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, Budapest
Actes Bucarest	Actes du II <sup>e</sup> Congrès International de Thracologie, 1, Bucarest, 1980
AM	Arheologia Moldovei, Iași-București
AMM	Acta Moldaviae Meridionalis, Vaslui
AMN	Acta Musei Napocensis, Cluj-Napoca
ASUI	Analele Științifice ale Universității "Al.I.Cuza" Iași, Secția III.a, Istorie

<sup>151</sup> Cf. la note 50. Voir aussi A. VULPE, *MA*, 2, 1970, p. 202; C. ICONOMU, *CI*, 6, 1975, p. 63-64; M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 84-85, 89; O. NECRASOV, S. ANTONIU, *AMM*, 1, 1979, p. 20-35; T. BADER, *op. cit.* (dans la note 59), p. 86, n<sup>o</sup> 230-231, p. 90-91, 100, n<sup>o</sup> 296; A. VULPE, *TD*, 5, 1984, p. 58.

<sup>152</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), p. 84-85; T. BADER, *op. cit.*, p. 90, 99-101; A. VULPE, *TD*, 5, 1984, p. 47, 50, 58-59, avec bibliographie.

<sup>153</sup> A. VULPE, *TD*, 5, 1984, p. 59-60.

<sup>154</sup> C. ICONOMU, *CI*, 1975, p. 64-66; C. BUZDUGAN, *CA*, 2, 1976, p. 261-266; V. MIHĂILESCU-BÎRLIBA, *TD*, 1, 1976, p. 114, 116; V. VASILIEV, *Știința agatirși pe teritoriul României*, Cluj-Napoca, 1980, p. 125-133; E. MOSCALU, *Ceramica traco-getică*, București, 1983, p. 159-173, etc.

<sup>155</sup> M. PETRESCU-DÎMBOVIȚA, *MA*, 4-5, 1972-1973 (1976), *passim*.

<sup>156</sup> Cf. la note 93 et A.I. TEREÑOŽKIN, *Kimmeriitsy*, Kiev, 1976; *idem*, dans *Hallstattkultur*, 1980 (Ausstellungskatalog, p. 20-29); S. GABROVEC, *ibidem*, p. 30-53; A. STOIA, *SCIVA*, 31, 1980, 1, p. 77-90; G. KOSSACK, *Situla*, 20-21, 1980, p. 109-143; J. BOUZEK, *Caucasus and Europe and the Cimmerian Problem* (Acta Musei Nationalis Pragae, 37, n<sup>o</sup> 4), Prague, 1983; A. LÁSZLÓ, *AM*, 11, 1987, p. 41-50, avec la bibliographie antérieure.